



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

... à l'hôpital
et au-delà !



Hôpital Pitié-Salpêtrière

20 février 2024

La grève pour de meilleurs salaires à l'ordre du jour pour nous tous !

Les contrôleurs SNCF en grève à 70 % durant trois jours au beau milieu des vacances d'hiver de la zone C, comprenant notamment la région parisienne, et voilà un emballement médiatique comme on en a déjà connu par le passé : haro sur les cheminots, « ces privilégiés », ces « preneurs d'usagers en otages » et sus au droit de grève dans les transports... que la droite voudrait interdire 60 jours par an, rien que ça !

Les trains ne roulent pas tout seuls

Il est peu probable que les 90 % de la population qui ne partent jamais aux sports d'hiver se soient sentis « pris en otage » par des cheminots qui avaient prévenu depuis plusieurs mois qu'ils exerceraient leur droit de grève entre le 16 et le 19 février s'ils n'obtenaient pas satisfaction sur des revendications salariales et de conditions de travail qu'ils portent depuis plusieurs années.

La direction de la SNCF les a méprisés, tout comme le gouvernement et les patrons méprisent toutes celles et ceux qui ne peuvent plus vivre dignement de leur salaire en ces temps d'inflation. La rémunération des contrôleurs est constituée de 40 % de primes qu'ils perdent dès qu'ils sont malades et qui ne comptent pas toutes pour la retraite.

Déjà, en décembre 2022, ils avaient mené une grève massive, à la suite de laquelle la direction de la SNCF avait lâché quelques miettes, mais sur la question principale, celle leur rémunération de base, rien. Alors voilà pourquoi ils et elles ont fait grève massivement de nouveau, et c'est bien normal !

**« Travailler est un devoir » (Attal dixit)
: LOL**

Eh oui, la grève ça se voit, ça a même des effets... sur « l'économie » s'étranglent tous ces députés et sénateurs qui veulent inventer un calendrier annuel des jours sans grève. Le gouvernement ne serait pas contre, le Rassemblement national non plus.

Mais c'est plus facile à dire qu'à mettre en œuvre, car tout ce petit monde tout dévoué aux intérêts des riches et des patrons le sait bien : la force des travailleurs et des travailleuses, c'est la grève justement !

D'ailleurs ces dernières semaines, la multiplication des grèves pour de meilleurs salaires est là pour leur rappeler.

À la RATP (aux ateliers de maintenance), à la Poste (notamment dans les centres de tri), mais aussi dans de nombreuses entreprises du privé (chez Revima, Ubisoft, Proxiserive, Alstom et beaucoup d'autres) les salariés exigent des augmentations de salaire qui leur permettent de faire autre chose que survivre.

Notre vrai devoir : aller chercher 400€ de plus pour toutes et tous !

Cette tendance générale à la baisse des salaires est d'autant plus choquante quand on la compare à l'explosion des profits à laquelle on assiste depuis 3 ans.

La Bourse vient de pulvériser son record historique ; 42 milliardaires français ont empoché 230 milliards supplémentaires de dividendes depuis 2020, soit l'équivalent du total des dépenses de santé en 2022 ; Total, CMA-CGM, PSA-Stellantis, Vinci, Lactalis... toutes les grandes entreprises voient exploser leurs profits, obtenus par le gel des salaires, des années de politique d'allègement de cotisations sociales, de réformes et de plans d'austérité, mais aussi de dégradation des services publics, d'attaques contre le financement des retraites et du chômage... De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat, et plus que jamais même !

Et c'est toutes et tous ensemble qu'on devra défier nos patrons et le gouvernement, comme ont osé le faire pendant un week-end quelques centaines de cheminots. Aucun appel au niveau national des directions syndicales ne nous y invite mais cela ne doit pas nous paralyser. Bien au contraire, c'est par nos grèves, et en les généralisant dans une lutte offensive d'ensemble pour l'augmentation générale des salaires, qu'on pourra récupérer tout ce qu'on nous a volé depuis des années !

Bureaux-oh Lanta

Travailler dans les bureaux ce n'est pas la fête. Entre les problèmes de chauffage, les collègues entassés à plusieurs dans 10m², les fils accrochés par des morceaux de scotch, les photocopieuses en panne, et les salaires souvent très bas. Du ras-le-bol à la colère, il n'y a qu'un pas.

Complètement Tik Tok

D'un côté, la direction nous pousse à la porte et dégrade nos conditions de travail.

De l'autre, elle lance une grande campagne de recrutement sur les réseaux sociaux.

Pour garder les personnels on lui suggère plutôt : augmenter les salaires, des vraies embauches, respect des plannings, augmenter le nombre de logements sociaux, à prix décent et proche du boulot. Et arrêter de mépriser celles et ceux qui travaillent et font tourner l'hosto.

La politique de Darmanin...

On les appelle les PADHUE. Ces 4000 médecins étrangers diplômés hors UE exercent depuis des années dans les hôpitaux français. Avec des contrats précaires de quelques mois, des salaires entre 1400 et 1900€.

Depuis le début de l'année, près de 1900 ont perdu le droit d'exercer. Certains se retrouvent sans travail, leurs titres de séjour ne sont pas prolongés. En Île-de-France, trois d'entre eux ont reçu une OQTF. Tout ce que le gouvernement propose est un concours sélectif, avec peu de places, pour vérifier leurs connaissances, alors qu'ils travaillent depuis des années dans leur service.

Pendant ce temps-là, sans eux, certains services hospitaliers sont menacés de fermeture.

Face à leur mobilisation, le gouvernement a prolongé d'un an leur autorisation de travail en attendant qu'ils réussissent ce concours. Infantilisant, raciste, et dangereux. Tous solidaires de nos collègues PADHUE !

1,2 milliard d'€ de déficit cumulé pour les 32 CHU

Les directeurs, doyens et médecins chefs de 32 centres hospitaliers universitaires ont écrit au ministre de la Santé pour lui faire part de la situation dramatique dans laquelle se trouvent leurs établissements. En 2023, leur déficit cumulé a triplé en un an et a atteint 1,2 milliard.

Ils évoquent dans leur lettre les difficultés « les plus graves depuis la création des CHU en 1958 ». Ils poursuivent qu'au cours de l'année dernière « la capacité d'autofinancement des CHU, et par conséquent d'investissements, a chuté de 86 % ». Faute d'investissements conséquents de la part de l'État, l'hôpital public continue sa descente aux enfers. Le pouvoir considère en effet l'hôpital comme une entreprise capitaliste dont les comptes devraient

être équilibrés et qui devrait par conséquent s'autofinancer. Mais la santé est un service public et n'a pas à être rentable. La santé de la population doit passer avant le profit !

Un gouvernement de millionnaires ? Le ministre de la Santé « ne voit pas le problème »

Interrogé sur France 2 sur l'article de L'Humanité montrant que plus de la moitié des ministres du gouvernement Attal sont des millionnaires, le nouveau ministre de la Santé, Frédéric Valletoux, a déclaré qu'il ne voyait pas où était le problème. Son raisonnement : ce sont des ultra-riches mais ancrés dans la réalité. Une réalité quotidienne qui pourtant n'a rien à voir avec celle des migrants, des demandeurs d'emplois, des mal-logés, des smicards ou des patients sur listes d'attente des hôpitaux. La « réalité » dont il parle, c'est celle des conseils d'administration, des dîners en ville et des voyages en jets privés. Un autre monde, celui des exploités.

À Gaza c'est l'humanité qu'on assassine

Alors que plus de 1,4 million de Gazaouis se sont réfugiés dans la ville de Rafah, à la frontière sud de la bande de Gaza, l'armée israélienne la pilonne depuis des jours. La guerre menée par Israël a fait déjà près de 30 000 morts. L'hôpital Khan Younes, l'un des deux seuls grands hôpitaux, pris d'assaut par l'armée, est totalement hors service. Et Netanyahu affirme que ce n'est même pas le sort des otages qui va l'arrêter de mener jusqu'au bout son offensive sur la ville. Ce sont ces massacres que Macron et Biden soutiennent, même quand ils font mine de demander plus de modération, parce qu'Israël avec sa politique coloniale et guerrière leur sert de gendarme contre les peuples pauvres du Moyen-Orient.

Participons nombreux aux manifestations pour exiger le retrait immédiat des troupes israéliennes de Gaza, l'arrêt des colonisations en Cisjordanie et la liberté pour le peuple palestinien.

Depuis plusieurs semaines, un collectif d'hospitaliers s'est créé pour dénoncer le massacre en cours en Palestine, et pour soutenir nos collègues à Gaza qui travaillent dans les hôpitaux bombardés par l'armée. Nous sommes toutes et tous concernés ! Rejoins le collectif :



SOIGNANTESPRGAZA

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com

Pour lire le reste de nos publications → nouveaupartianticapitaliste.fr



@npanouveaupartianticapitaliste